



1758

THÉÂTRE
DE LA SCALA

DÉDÉ

Opérette en 3 Actes de M. Albert Willemetz

Mise en scène de M. EDMOND ROZE

Chorégraphie de JACKSON



Ph. Abel

M. A. WILLEMETZ



Ph. Louis Martin

M. H. CHRISTINÉ

PRIX : 1 FRANC

Le "Monopole" c'est moi !...



CHAMPAGNE *Heidsieck & Co.*
Monopole MAISON FONDÉE
à Reims
en 1765

(Dessin de J. STALL)

Direction : 83, Rue Coquebert, REIMS

Dépôt à Paris : 38, Rue des Mathurins

Téléph. : Gutenberg 27-04



Mile Maud STRASSEL.

Ph. X



M. Henry LAVERNE

Ph. Abel

Merveilleuse Crème de Beauté
LA REINE DES CRÈMES
 INALTERABLE PARFUM SUAVE
 J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS
 En vente partout et Grands Magasins, Coiffeurs, Parfumeurs.

DENTIFRICES
 DU
DOCTEUR PIERRE
 DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

 ON DINE A MONTMARTRE
A MONTMARTRE SOUPERS
 (chez MARIETTE)
 54, RUE PICALLE Trud. 38-97
*L'Etablissement le plus chic
 le plus moderne, le plus gai*
DINERS SOUPERS DANSANTS
 CUISINE FINE TOUTE LA NUIT CHÈVE SOIGNÉE
 A. MARIETTE, DIRECTEUR

METROPOL-HOTEL
 56, Boulevard de Strasbourg - PARIS
CONFORT MODERNE
PRIX MODÉRÉS
 Téléph. : NORD 41-18

LA CÉLÈBRE LOTION
 POUR BLONDIR LA CHEVELURE
FLOZOR
 ou FLUIDE d'OR
 EN VENTE PARTOUT J. Lesquendieu, Paris



Mlle Monna GIVRY

Ph. Manuel



M. Jean CALAIN

Ph. Joavest

DÉDÉ

Opérette en 3 actes de M. Albert WILLEMETZ
Musique de H. CHRISTINÉ

Décors de MM. GIOCCARI et JOLLIVET

Costumes de CRANIER

Mlle Maud STASSEL est habillée
par la Maison MARTIAL et ARMAND

Les Robes de Mlle MONA-GIVRY
sont des Modèles de chez DOUCET

Ses Chapeaux sont de chez LEWIS

Ses bas de soie sont de la Maison MARNY, 23, rue Pasquier

Les Costumes des 6 Vendueuses du 3^e Acte
sont des Créations MELNOTTE-SIMONIN, 4, rue de la Paix
Les Costumes de M. CALVAIN sont de JACKSON et POISSON
63, Boulevard Haussmann

Les Chaussures de la Vitrine sont fournies
par la Maison STOBBS, 32, Avenue de l'Opéra

Membles de la Maison EICHEL
Machine à écrire OLIVER

Piano de la Maison GABRIEL GAVEAU

A MALBOROUGH

59, Rue St-Lazare étroite

*La belle Robe du soir ou de dîner. Le chic Manteau,
Le Tailleur impeccable. L'essay Chapeau que vous cherchez...
..... nous les avons, signés et provenant des dernières
collections répétées*

DISTRIBUTION

HENRY-LAVERNE

Robert Dauvergne

MONA-GIVRY

Madame Chausson

MAUD-STRASSEL

Denise

RANSARD

Leroydet

RIVERS-CADET

Chausson

NADER

Le Commissaire

FERDY

Un Délégué

PIERRAT

Un Délégué

BOLE

Un Délégué

Lulu DARLEZ

Yvette MAUREL

Denise MILON

Huguette DORIS

RIVIERE

SABINE

MAUGYS

Lucy DELCY

Un Groom

DUVENAT

Le Reporter

ET

JEAN CALAIN

Dédé

Orchestre sous la Direction de M. Eugène PONCIN
Chorégraphie de JACKSON

**LIQUEUR
CORDIAL-MEDOC**

Agence des Voitures

DELAUNAY-BELLEVILLE

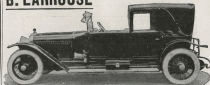
HOTCHKISS

DELAGE

ROCHET-SCHNEIDER

Voitures : RENAULT, PANHARD, LORRAINE

B. LARROUSÉ



MAGASIN : 8, Place de la Madeleine GUT. 66-29

GARAGES : 11-13, Rue Beudant (17^e) WAG. 97-09
135-137 Rue Saussure (17^e) WAG. 10-88

Pour la Publicité dans ce Programme s'adresser à

MODERNE PUBLICITÉ

3, Rue du Havre - - PARIS

Et aux

Téléphone : CENTRAL 71-72

PUBLICATIONS WILLY FISCHER

33, Rue Godot-de-Mauroy Téléph. : LOUVRE 26-59

ECOLE DE CHANT de M^{me} Louis MASSON

- - - COURS RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS - - -
ADMISSION APRÈS AUDITION - CONCOURS DE FIN D'ANNÉE

Pour tous Renseignements et Inscriptions s'adresser au
Théâtre TRIANON-LYRIQUE, 30, Boulevard Rochechouart, 30

ANALYSE

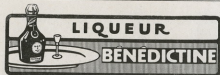
Le jeune, élégant et riche vicomte, André de la Huchette, alias Dédé, a rencontré, au bal, une femme mariée pleine de séduction, qu'il ne connaît que sous le nom d'Odette.



M. DESPAUX

Ps. X

Odette a consenti à accepter un rendez-vous; mais dans la crainte de se compromettre, elle a récusé garçonniers et hôtels meublés, et elle entend ne se rencontrer avec



ANALYSE (Suite)

Dédé que sur un terrain neutre, par exemple un magasin de cordonnerie, où il sera possible à son grisé de se jeter impunément à ses pieds. Justement, un bon hasard veut qu'elle en connaisse un à vendre, et Dédé s'en rend incontinent acquéreur, moyennant la somme coquette de 350.000 francs. Dédé est un Nabab qui fait bien les choses.

Ce qu'il ignore. C'est qu'Odette n'est autre que Mme Chausson, et M. Chausson est le bottier aculé à la faillite à qui Dédé a acheté son fonds. Odette, vous le voyez, est une amoureuse pleine de scrupule et de délicatesse.

La maison Dédé devient aussitôt quelque chose de bien singulier. Le nouveau patron y installe, comme vendeuse, six gentilles gisles du Casino de Paris, et leur donne comme gérant son ami Robert, un joyeux larou, qui vient de perdre au bacara son dernier bouton de culotte. Ce ne sont que danses, chansons, refrains et amusements divers, bottines garnies de fleurs, etc... Quant aux clients, on les chasse, car on n'est pas là pour faire des affaires, mais pour s'amuser et recevoir dans l'arrière boutique la belle Odette.

Pourtant la belle Odette ne devient pas la maîtresse de Dédé, mais celle du brillant Robert, et en revanche, Dédé épousera l'aimable première de son magasin, la jolie Denise, qui est amoureuse de lui et dont la jalousie est l'un des ressorts de l'action. Finalement, M. Chausson reprendra son fonds, dont Dédé lui fait la remise gracieuse. Il aura gagné à cette aventure 350.000 francs, plus l'avantage d'être trompé.

OCCASIONS à profiter de suite
AUX SALLES DE VENTES HERZOG
41, Rue de Châteaudun, Paris (6^e) année
GRAND CHOIX D'AMEUBLEMENTS COMPLETS
ET D'OBJETS D'ART — SALONS ET TAPISSERIES
Prix exceptionnels de bon marché
Ouvert Dimanches et Fêtes

PARIS SUR SCÈNE (XII)

Au cours de l'été dernier, le journal *le Temps*, ouvrit une enquête sur « les Abus au théâtre » dans l'intention louable de provoquer les doléances de ses lecteurs et d'inciter les directeurs à chercher des remèdes à ces abus.

Les plaintes furent nombreuses de tous les coins de France, des stations balnéaires et thermales, de partout ailleurs où des Casinos réservent aux Parisiens en villégiature la possibilité de goûter à nouveau, dans des salles de spectacle inconfortables, les pièces qui ne les ont pas toujours amusés à Paris. Ils ont ainsi la surprise de retrouver sans déplaisir, comme on retrouve de vieilles connaissances, les mêmes abus qu'ils se plaisent à reprocher aux théâtres de la capitale et dont ils regretteraient, peut-être, la disparition, tant ils en ont pris la douce habitude.

Un nombre des correspondants bénévoles du *Temps*, il y en eut de sincères, d'autres qui désiraient ne pas manquer l'occasion de voir leur nom imprimé et d'autres encore trop heureux de saisir ce moyen d'occuper leur oisiveté. Ce furent ces derniers qui écrivirent les plus longues épitres : ceux-là n'avaient d'autre intention que de tuer... le temps.

Parmi les abus signalés avec quelque exagération figuraient le prix soi-disant excessif du programme. Remarquons que le spectateur n'est pas obligé de l'acheter et qu'il pourrait se contenter de découper la distribution, dans son journal, le jour de l'annonce de la première représentation de la pièce ou bien encore dans un journal spécial dans le moment qu'il se rend au théâtre de son choix.

Mais une feuille de quatre sous ne lui donnerait ni la photographie des interprètes, du plus grand au plus petit, ni celle de ou des auteurs, ni par dessus le marché, la tête du directeur, ce qui n'est fichtre pas à dédaigner.

Quand on pense qu'un petit carré de papier de rien du tout, comme par exemple, le timbre de 10 centimes, bistré-jaune, de 1852, à l'effigie de Napoléon III, se vend couramment 1.000 francs à l'heure actuelle, on se demande ce que

vaudra, dans une cinquantaine d'années, un programme de 36 pages avec le portrait de Gustave Quinson à l'époque où il portait toute sa barbe!

Et ma modestie ne me permet pas de faire état de ces causeries familières et sans prétention, si spirituellement intitulées « Paris sur Scène ».

L'intérêt du spectateur est donc de conserver tous les programmes de théâtre, de les acheter à n'importe quel prix, de les collectionner, pour laisser à ses enfants une fortune qui, au surplus, aura l'avantage d'échapper à l'impôt exorbitant dont sont frappés les héritages.

Si l'Etat avait collectionné les programmes depuis une cinquantaine d'années seulement, il suffirait d'une vente aux enchères à l'Hôtel Drouot, pour lui permettre de boucler facilement le budget.

Une autre plainte, non moins injustifiée, c'est celle qui concerne les ouvreuses et leur petit service.

Il serait facile, d'abord, d'établir que c'est le public et non pas les directeurs qui ont inventé le pourboire. Mais, quoi qu'il en soit, pas plus que d'acheter le programme, le spectateur n'est forcé de graisser la patte à l'ouvreuse.

Néanmoins, il semble qu'un refus de sa part aurait pour lui quelque chose d'humiliant. Ce serait l'indice d'une nature avare. Or, un bon chrétien ne doit pas oublier que l'avare est un des sept péchés capitaux. C'est par religion sans doute que, dans les rares théâtres où le pourboire fut parfois interdit, les spectateurs l'ont cependant pratiqué avec d'autant plus de satisfaction qu'il est dans la nature du Français d'aimer ce qui est défendu.

A un autre point de vue, n'est-il pas bon, dans les circonstances actuelles, de prendre aux étrangers des pays à change élevé le plus d'espèces possible? N'est-ce pas, dans une certaine mesure, une façon d'enrayer la baisse du franc? Les petites causes ont souvent de grands effets!

Disons enfin qu'on ne réforme pas une tradition qui remonte à la plus haute antiquité.

Celle du pourboire a été instituée, en effet, plus de seize ans avant Jésus-Christ. Il faut être d'une ignorance crasse pour ne pas savoir que lorsque Joseph laissa son manteau entre les mains de Mme Putiphar, celle-ci lui réclama cinquante centimes.

Alphonse FRANCK.

CARTOMANCIENNE, Medium, Spirite

RENSEIGNE SUR TOUT
CONSULTATIONS depuis **2 fr.**

Madame ROSE, 324, Rue Saint-Martin

Reçoit tous les jours de 3 h. à 20 heures

SAISIES-WARRANTS RIVE-GAUCHE

109, Boulevard Saint-Germain Métro: ODÉON

VENTE A TRÈS BAS PRIX DE MOBILIERS

OBJETS D'ART, TABLEAUX, BRONZES, MARBRES

Provenant de Warrants, Saisies, Séquestres

EXPÉDITION EN PROVINCE

Ouvert Dimanches et Fêtes



UN
AIR
EMBAUÉMÉ

RIGAUD, 16, Rue de la Paix, PARIS